



SOMMAIRE

- 1 HOPLA !
- 2 Éditorial
- 3 Osterputz
- 6 Un coordinateur attendu
- 7 Terra Alsatia
- 9 La grange de Luemswiller
- 10 Le fonds photographique (7)
- 11 Àschlàgbratt - Clap de fin
- 12 Nature et biodiversité



Osterputz - 16 mars 2024

HOPLA ! OSCHTEREIER.

Adrien Dentz

D'Eier (prononcez aièr), les œufs symbolisant la fécondité, et *dr Hàs*, le lièvre, symbole de la fertilité, ont donné naissance à des traditions païennes à Pâques, *Oschtra*, fête chrétienne célébrant *Christi Ufers-terhung*, la résurrection du Christ.

Ainsi *im Elsass*, c'est *dr Oschtere-rhàs*, le lièvre de Pâques, qui cache les *Oschtereier*, les œufs de Pâques, dans des *Naschtla*, petits nids, à la grande joie des *Kindlerla* qui partent à la chasse aux œufs, *Eiersüecha*, avec des *Kärbala*, petits paniers.

À l'origine ils n'étaient pas en *Schockolà* sculpté par les chocolatiers, mais d'authentiques *Hiehne-reier*, œufs de poule, *gfarbt*, peints, qu'on offrait à la fin du *Fäschtazitt*, carême, quand on avait de nouveau le droit d'en manger.



© 2018 Emmanuelle Roller

Les Guskri de Berstett

Ce rite était accompagné dans certains villages, notamment à *Hàbsa*, Habsheim, d'une *Volks-fascht*, fête populaire, marquée par une course aux œufs, *s Eierspringa*. Une compétition entre les *Guskri*, conscrits, dont le vainqueur recevait *s Guskrifanla*, le fanion des conscrits. Une tradition qui se poursuit à l'Écomusée à *m Oschtermantig*, le lundi de Pâques.

A Gaggala, un œuf en langage enfantin, désigne aussi un être immature qui a encore *d Eierschàla hinter da Ohra*, de la coquille d'œuf derrière l'oreille. Dit plus crûment : *ar isch noh nit ganz bàcha*, il n'est pas tout à fait cuit.

Autre expression: *isch a Ei füül, hilft àlles briatla nix*, si l'œuf est pourri ça ne sert à rien de le couvrir.

À deux pas de l'ouverture

Parmi les changements qui vont, au moins cette année et à titre expérimental, affecter le fonctionnement de l'Écomusée d'Alsace, le décalage de l'ouverture du musée pour la saison annuelle n'en constitue pas l'un des moindres.

Respect de la réglementation oblige, le site assurera l'accueil des visiteurs pendant une période de huit mois, tout en organisant cependant l'événement majeur du printemps : le week-end de Pâques.

Symbolique de la renaissance annuelle de l'activité du musée, tant pour les aficionados qui, année après année « font l'ouverture » que pour les parents ravis d'offrir à leurs enfants la course aux oeufs traditionnelle, ce premier temps fort constitue un jalon incontournable dans le calendrier.

Concernant la vie associative, nous approchons enfin du terme du long processus de renouvellement des statuts, avec pour conséquence à venir, l'instauration de nouveaux fonctionnements institutionnels et une simplification de la gouvernance de l'établissement.

Parmi les faits majeurs consécutifs à l'adoption des nouveaux statuts, l'élection des administrateurs représentant les adhérents apportera également son lot de renouveau, puisque c'est la totalité des 12 administrateurs qui sera renouvelable.

Circonstance rare puisque ordinairement, le renouvellement des administrateurs s'effectue par tiers, cette étape offrira une opportunité aux adhérents ou bénévoles intéressés par la prise de responsabilités plus administratives, de s'engager dans un mandat qui inaugurera l'entrée du musée dans une phase de mue déterminante pour son avenir.

En attendant, nous devons encore patienter quelques semaines afin que le processus statutaire aille à son terme et que, règles de quorum obligent, nous puissions avoir les coudées franches.

Parmi les grandes orientations déterminantes, l'embauche à venir d'un-e conservateur-trice en collaboration avec la DRAC, impulsera une direction résolument orientée vers le renforcement des dimensions culturelles et patrimoniales de l'action du musée. Le cadre ainsi établi constituera une garantie supplémentaire de préservation du patrimoine et instaurera une dynamique scientifique renforcée et renouvelée.

Une équipe salariée complétée par la création de nouvelles fonctions, indispensables à la marche de notre vaste site, viendra également accroître l'efficacité des services d'appui.

L'agro-écologie, sujet agricole à fort enjeu, prend progressivement son essor avec la création d'un lien collaboratif entre le musée et la commune d'Ungersheim. Peu perceptible en 2024, le projet vise une montée en puissance sur plusieurs années, permettant, côté musée, de renouer avec une agriculture témoin des enjeux de son temps et engagée.

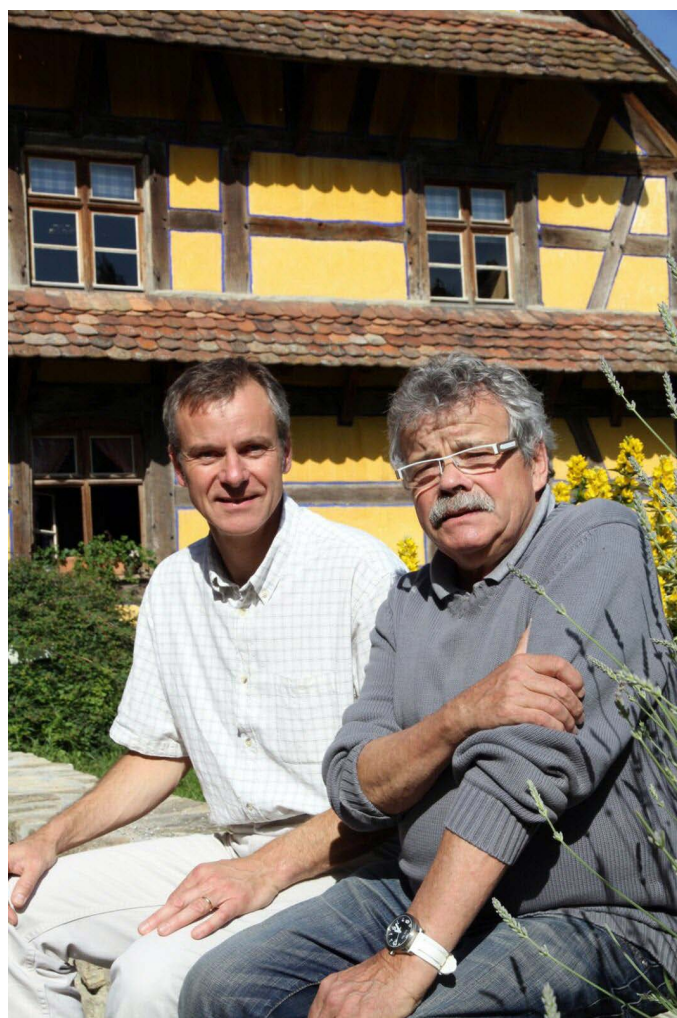
Enfin, les chantiers de sauvegarde du patrimoine, entrepris depuis 2023, ainsi que les chantiers de modernisation et de mises aux normes techniques se poursuivront, selon le programme pluriannuel établi.

Je ne peux pas conclure cet éditorial sans donner un coup de chapeau à notre administrateur et ami, Daniel Ziegler, décédé le 8 mars dernier.

Daniel laisse derrière lui les nombreuses traces de l'amoureux de l'Écomusée d'Alsace et de la culture de notre région qu'il était. Salut Ziglou !

Bonnes Pâques à toutes et tous !

Jacques Rumpler





Une soixantaine d'adhérents, une quarantaine de bénévoles d'un jour, une douzaine de salariés, cette année encore, la mobilisation a été au rendez-vous. Une petite pluie matinale suivie de quelques ondées n'ont pas empêché les chantiers de démarrer après un rapide café agrémenté d'une viennoiserie. Alain Koenig, en chef d'orchestre aguerri, a distribué l'outillage nécessaire aux équipes préconstituées, puis chacun s'est rendu à l'emplacement déterminé sur sa fiche.

Les pilotes des tracteurs ont pris en charge les tas de feuilles mortes, de branchages et autres débris divers le long des allées, tandis que le Goupil électrique, une fois revenu de sa balade agreste, récupérait son lot de déchets mis en sacs par d'autres bénévoles acharnés. Et l'équipe des jardins jardinait.

Ailleurs, une agréable odeur d'huile de lin se répandait dans l'air, témoignant de son application sur les tables, les bancs, les chaises et sur les poutres des maisons paysannes du musée. Sur la place des Charpentiers, une petite équipe s'activait autour d'un véhicule ancien pour une toilette plus que nécessaire dans le but de l'exposer dès la prochaine ouverture. Non loin, la piste de quilles reprenait du service, tandis que les gradins étaient disposés en arc de cercle devant la colonne Morris. Autour du pavillon

de Ribeauvillé, une dizaine de personnes s'activait à rendre présentables les abords du bâtiment, défigurés par un enclos de planches posées de guingois, là où, précédemment, une haie entourait un parterre fleuri et quelques arbustes d'ornement et où des dizaines d'enfants s'amusaient à chercher les œufs déposés par le lièvre de Pâques. Et l'équipe des jardins jardinait.

Sur l'aire de jeux, une nouvelle couche de copeaux était étalée sous les portiques, les installations vérifiées, mises au rebut si nécessaire, les perches de la forêt buissonnière empilées, prêtes pour une



nouvelle saison. Plus loin, les cabanes du chemin de Morand poursuivaient leur réhabilitation, tandis que les clôtures naturelles étaient renouvelées le long du passage du guetteur et celui de l'école buissonnière, entre Schlierbach et Hagenbach.

Qu'améliorer l'an prochain ? Une meilleure préparation du matériel et des fournitures en amont, davantage de discipline dans les inscriptions. Quant à l'ambiance de la journée, rien à ajouter !

[Retrouvez les photos de la journée ici.](#) (mot de passe en dernière page)





Nettoyage des allées.



Installation de la piste de quilles.



Mise en place des gradins.



Le chef d'orchestre (sans baguette).



Une équipe de choc, arme à l'épaule.



Pique-nique au soleil.



L'estafette en mission.



Application d'huile de lin.



Épandage des copeaux sur l'aire de jeux.



Récolte de tiges de saule pour les clôtures.



Ici, la récolte de l'osier se fait à l'ancienne.



Huile de coude et huile de lin.



Brigade huile de lin.



L'approvisionnement en eau est essentiel.



Et pendant ce temps, certains font la sieste.



Nettoyage de la 301 Peugeot.



Thomas Lippolis est connu et reconnu pour sa longue expérience de médiateur. Souhaitons-lui de s'épanouir dans ses nouvelles fonctions.

*Nous l'attendions, nous le réclamions depuis plusieurs années, le coordinateur bénévoles-salariés est de retour. Dorénavant, les bénévoles auront un interlocuteur unique : **Thomas Lippolis**.*

Point de convergence et interlocuteur privilégié des bénévoles, le responsable de la coordination salariés-bénévoles assure l'interface entre l'entreprise et la sphère associative. En conséquence, il travaille avec chaque responsable de service, dans le respect de leur périmètre d'activité, et plus particulièrement avec le service médiation, l'activité bénévole y étant profondément ancrée.

Il contribue à faciliter une étroite collaboration de l'ensemble des bénévoles avec les salariés de l'Écomusée d'Alsace, afin que la compétence et le savoir-faire des uns et des autres concourent à la préservation et à la valorisation du patrimoine alsacien à travers diverses actions (l'organisation des manifestations d'art et traditions populaires, la participation à la conception d'installations ou à la construction de décors, la confection de costumes, etc.).

En charge notamment du respect de la charte des bénévoles, l'objectif du responsable de la coordination salariés/bénévoles est de s'assurer que l'association de l'Écomusée d'Alsace soit toujours dotée du bénévolat le plus adapté et fiable pour remplir les missions qui lui seront confiées.

Sous la supervision de la direction, il est garant du bon déroulement de la vie associative, la motivation et l'émulation, la valorisation et la fidélisation du bénévolat.





Plusieurs de nos adhérents ont participé à cette belle aventure. Voici leurs retours d'expérience :

« The place to be ! »

Informé par l'Écomusée à la mi-décembre de la recherche de bénévoles pour le spectacle Terra Alsatia, je décide de rejoindre l'aventure.

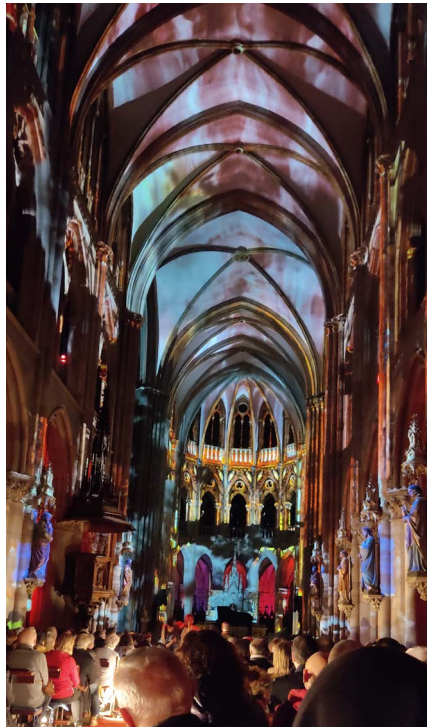
Début janvier débutent les sept week-ends de répétitions pilotées par Damien Fontaine, assisté de Violaine-Marie. Casting, constitution de binômes. Au Sacré-Cœur puis dans l'église Saint-Étienne, arrivée des costumes et accessoires quelques jours seulement avant la première. Montée d'adrénaline ! Je suis enthousiaste et stimulé par les retours positifs et l'arrivée du public de plus en plus nombreux. Pendant ces 25 jours, j'ai été l'architecte Schacre, un vigneron à la taverne, un soldat français de 14-18, un soldat allemand de 39-45, un ouvrier. Ce fut une expérience humaine intense, pleine d'échanges, de bienveillance, d'investissement.

Luc Desfours

« Presque une famille »

Suite à l'annonce de l'Écomusée et les informations sur les réseaux sociaux, je me suis inscrite sur le site Terra Alsatia, principalement par curiosité. En janvier, nous avons eu notre première réunion, lors de laquelle le projet, l'organisation, l'histoire nous ont été présentés en détail, y compris le financement entièrement assuré par TSE. Rapidement, j'ai réalisé que le rôle d'actrice ne me convenait pas, étant donné que je ne m'en sens pas l'âme, et que consacrer des week-ends entiers à cela était trop contraignant. J'ai donc choisi de m'occuper de logistique. J'ai participé à la vente des billets au salon Festivités, où le stand était prêt avant mon arrivée, les repas réservés au restaurant. Nous avons été agréablement surpris par l'intérêt déjà suscité par le projet.

Le jour de la première représentation, avec une certaine tension ambiante, mais comme chaque soir, nous avons eu une réunion préparatoire avec les consignes permanentes et temporaires. Le responsable logistique (salarié) était disponible à toutes les représentations, compétent techniquement et humainement. Après le spectacle, nous avons fait une réunion bilan. Je parle en mon nom (nous étions plusieurs de l'Écomusée), mais j'ai vraiment apprécié l'ambiance au sein de notre équipe composée d'étudiants, de retraités, de divers milieux sociaux et professionnels, du lycéen au notaire. Nous avons aimé travailler ensemble, presque une famille grâce à un management extrêmement bienveillant, respectueux et reconnaissant. Nous ne nous sommes pas du tout sentis exploités. J'ai adoré le spectacle, en particulier à cause de l'atmosphère créée par les jeux de lumière. Mais ce que nous avons vraiment apprécié dans l'équipe, c'est la bonne entente et l'absence de problèmes entre nous, grâce à une organisation efficace. Un groupe WhatsApp a également été créé pour faciliter la communication. Nous sommes restés en contact avec les organisateurs et les autres bénévoles. Un repas et une



clé USB du spectacle nous seront offerts début avril. Cela a été une belle aventure, et nous en gardons de bons souvenirs.

Françoise Pounot

« Une belle symbiose »

J'ai rencontré des gens super sympas, de toutes couches sociales, de tous âges, ce fut extrêmement enrichissant et riche d'enseignements. Même les prêtres de la paroisse ont participé ! J'ai particulièrement apprécié le partage entre nous, chacun apportant ses compétences aux autres, c'était une belle symbiose. Comme je fais du théâtre (je fais partie de la Compagnie de la Tuilerie à Bourzwiller), j'ai pu donner des conseils, guider ceux qui étaient un peu hésitants. Lors de la distribution des rôles, chacun a été affecté en fonction de son âge et de son apparence. Terra Alsatia, c'était 25 soirées avec deux représentations par jour, 80 acteurs sur scène, 200 bénévoles au total. Les deux familles ont nécessité une quinzaine de personnes, répartis sur les trois âges de leur vie et pour chacun, en binôme voire

en trinôme pour couvrir toutes les représentations.

Dans les coulisses, les habilleuses et les couturières bénévoles s'activaient pour nous habiller et ajuster les costumes. Comme on jouait souvent plusieurs personnages à la suite, on n'avait pas beaucoup de temps pour changer de tenue. Moi par exemple, j'ai été un soldat prussien (qui mourait), puis un grand blessé, un passant, un ouvrier maçon, un manifestant, donc j'ai dû jongler avec les costumes. Je n'ai pas pu jouer un rôle de premier plan, mon teint de peau ne collait pas, mais je ne regrette pas.

Côté organisation, Damien Fontaine et la script étaient omniprésents. On a complété un planning pour que tous les rôles soient assurés lors du spectacle. Il a parfois fallu faire remplacer des acteurs, mais c'était très bien géré. Les





costumes étaient rangés par cintres, numérotés, tout était calé, très pro.

Les textes étant enregistrés par une équipe de professionnels, il n'y avait pas grand-chose à apprendre et même ceux qui n'avaient pas d'expérience en tant qu'acteurs pouvaient jouer des rôles « parlants » en mimant avec les lèvres. C'est plus rassurant. Un spectacle comme celui-ci, avec un minutage hyper précis, n'aurait pas pu se permettre des trous de mémoire.

On a gardé des contacts entre nous, on se retrouvera peut-être pour une suite, mais avec la polémique sur le bénévolat qui a été lancée par des intermittents du spectacle, ce n'est pas certain, on en saura plus cet été.

Jean Giovanni

Oyez, oyez, braves gens !

Dans le temps, sur les terres alsaciennes, trois longues guerres déchirèrent les familles. De ces événements surgit, aujourd'hui, un spectacle grandiose son et lumière en immersion dans l'église Saint-Étienne de Mulhouse : *Terra Alsatia*.

Des centaines de bénévoles, des techniciens et des professionnels retroussèrent leurs manches pour faire renaître du passé les souffrances et les espoirs de plusieurs générations.

Avec la paix revenue, aujourd'hui, au cours de 50 représentations, des bénévoles ont revécu les émotions de leurs parents et grands parents.

Beaucoup d'entraide, de dévouement, de petits gestes amicaux, de sourires et d'encouragements ont tissé une trame exaltante. Un beau tissu solide dans une ville qui connaît bien le travail que cela nécessite et le plaisir que l'on peut en tirer.



Les applaudissements du public qui faisait salle comble chaque soir, les « ovations debout » comme on dit à présent réchauffaient le cœur des amateurs et de toutes les équipes participantes.

Je suis heureuse d'avoir pu vivre des moments que je qualifierais parfois de magiques.

Les murs de l'église, sublimés par des éclairages savants, se souviendront longtemps de cette aventure.

Lucette Depadova

Rien n'avait été laissé au hasard

Un samedi début février j'ai répondu à une invitation me proposant de venir assister à une répétition pour un spectacle vivant à l'église Saint-Etienne.

Il y avait là quelques dizaines de personnes qui évoluaient dans un joyeux désordre (apparent). Tout ce beau monde s'affairait, remuait, occupait l'espace et parfois quelqu'un prenait la parole selon le script. À un moment donné, le metteur en scène, chef d'orchestre de la troupe, remarqua qu'il manquait un personnage pour dire une réplique. Je le vis chercher du regard parmi l'assistance celui qui pourrait faire l'affaire. Son regard s'arrêta sur moi et aussitôt il me dit : « Tu pourrais dire cette réplique ? » Pris de court, j'acquiesçai et me voilà enrôlé dans la troupe. Plus tard, ce premier petit rôle fut passablement étendu.

Et me voilà parti pour cinq semaines intenses de présence, de répétitions, d'apprentissage de texte et de gestuelles. Je mis plusieurs jours à apprendre vraiment par cœur la trentaine de phrases que je devais dire. Bientôt les générales avant la première. J'avoue que jusque-là, il me paraissait impossible que ce beau remue-ménage puisse donner quelque chose de cohérent. Et pourtant, comme par magie, tout s'est mis en place pour donner ce que l'on sait. Et là, je me suis rendu compte que rien n'avait été laissé au hasard et que les metteurs en scène savaient exactement ce qu'ils faisaient. Chapeau à eux.

Une fois en route, le spectacle s'affina et se roda. Jour après jour, il devint de plus en plus agréable à jouer. Sans que le spectateur ne s'aperçoive de rien.

Préparation, timing, changement de costumes (au moins 8 pour 5 rôles en ce qui me concerne), recherche des accessoires (parfois introuvables car mis au chaud par quelqu'un pour une scène suivante), courses dans tous les sens (en coulisses), mais aussi une pause de temps en temps en veillant à ne pas manquer la scène suivante (c'est arrivé).

Une très bonne ambiance générale, des gens à l'écoute, des couturières prêtes à aider, à rafistoler, des improvisations suite à des incidents mineurs (tout le monde veut sortir du plateau par le même endroit, un guéridon mal placé qui gêne le déroulement de la scène, un acteur manquant sur une scène, un éclairage qui ne fonctionne pas...).

Et la fatigue qui se fait sentir, car deux spectacles de 1 h 30 qui se suivent, ce n'est pas rien. J'ai été personnellement présent un soir sur deux, d'autres ont fait toutes les représentations !

Au final une belle aventure, riche en émotions, des contacts avec des personnes improbables, une découverte d'un univers nouveau pour moi.

Reste un beau souvenir.

Yves Stutz et Evelyne Schnoebelen

SOUS LE CHARME DU CHAUME



Arthur et Boris, son frère et associé de l'entreprise « Art et tradition du chaume » basée en Corrèze, assistés par Yannick, leur employé et Jade, une jeune stagiaire du Gabion, ont refait le toit de la chaumière de Luemschwiller. Ce chantier spectaculaire de quatre semaines, nécessitant la pose d'environ 2 000 gerbes de roseau de Camargue, marquera les 40 ans de l'Écomusée d'Alsace en offrant aux visiteurs la beauté de ce travail artisanal.

Construite au XVI^e siècle, selon la technique des cabanes à poteaux des populations du néolithique, et démontée en 1984, cette grange fait partie des premières maisons remontées sur le site (1985). Elle abrite habituellement les moutons et les cochons noirs qui ont été relogés ailleurs le temps du chantier.

Arthur se déclare « très heureux de pouvoir contribuer à la valorisation du patrimoine de l'Écomusée ». D'autant plus que c'est son père, Armand Klavun, qui avait couvert ce toit il y a près de 40 ans, comme celui des trois autres chaumières du site.

Chômeur devenu chaumier et maître d'art, Armand Klavun a transmis sa passion et son savoir-faire ancestral à ses fils, qui depuis qu'ils ont repris l'entreprise familiale, en 2018, ne chôment pas. Ils étaient déjà intervenus fin 2022 pour la réparation du toit de la maison du pêcheur d'Artolsheim.

À l'Écomusée, les toits de chaume souffrent du temps, de la mousse qui s'y développe, mais aussi des dégâts causés par les cigognes qui prélèvent des tiges pour construire leurs nids.

Solides et étanches grâce à la méthode de pose (voir encadré), ces toits résistent à de fortes tempêtes. « Ils ont une durée de vie de 40 à 60 ans », assure Arthur.

Couverture des maisons très répandue dans toute l'Alsace au XVIII^e siècle, encore présent au Sundgau et dans le massif vosgien jusqu'au milieu du XX^e siècle, le toit de chaume contraste avec celui de la traditionnelle

maison à colombages couverte de tuiles plates du type « Biberschwanz » (queue de castor). Biologique et esthétique, le chaume évoque un art de vivre en harmonie avec la nature.

Une méthode traditionnelle

Le toit de la grange de Luemschwiller a été reconstruit par les artisans de l'entreprise corrézienne Art et Tradition du chaume selon la technique dite hollandaise. D'une épaisseur minimum de 28 à 32 cm, le chaume de roseau de Camargue est posé par « passées » horizontales fixées aux linteaux de la charpente par du fil de fer.

Chaque gerbe est déliée afin de ranger chaque brin de roseau, d'une longueur moyenne de 1,80 mètre, côte à côte en les liant au lattage.

Pour homogénéiser le toit et lui redonner sa surface plane, nos chaumiers utilisent un outil que l'on appelle une batte.

Toutes les étapes d'une couverture en chaume sont réalisées manuellement, aucun outil électrique ou thermique n'est utilisé, le roseau est conservé dans son aspect d'origine.



À peine le dos tourné, je défais ce que les chaumiers ont fait...



LE FONDS PHOTOGRAPHIQUE (7)

Nathalie Taesch



Un village en ruine, après un bombardement ou des combats pendant la Seconde Guerre mondiale.



Tankistes américains sur leur char en 1945.

Malheureusement, la plupart de ces photos ne sont ni datées, ni localisées.



Événements à venir

- ⇒ **30, 31 mars et 1^{er} avril** : week-end de Pâques.
Animations diverses dont la chasse aux œufs, la course aux œufs, Eierpicken, le roulage d'œufs.
- ⇒ **En avril** : AGE (3^e convocation).
Pour cette dernière convocation, sans quorum, la présence d'un maximum d'adhérents est absolument nécessaire pour voter les nouveaux statuts.
Venez nombreux !
- ⇒ **27 avril** : la Walpurgisnacht (nuit des sorcières).
à partir de 16 h jusqu'à 21 h.
- ⇒ **1^{er} mai** : ouverture de la saison 2024.
- ⇒ **11 et 12 mai** : Journées de la biodiversité.
- ⇒ **19 et 20 mai** : cortège du Feuillu de Pentecôte.



CLAP DE FIN



J'ai admiré ton œuvre bien avant de te rencontrer, en vrai. Tes clips, tes petits films, et surtout ton chef-d'œuvre, « HWK, la mangeuse d'hommes » révélaiient un talent de cinéaste que j'étais loin d'approcher, moi, modeste assembleur d'images sans prétention. Ziegler par-ci, Daniel par-là, si beaucoup parlaient de toi avec chaleur, d'autres évoquaient un gourou grognon. Sous ta direction, j'ai pu apprécier ta façon de manier la matière humaine, bougre de réalisateur ! Tout comme ton art de peaufiner tes mises en scène !

Tu me manqueras, pas seulement parce que tu fus l'un des seuls à te fendre chaque fois d'un petit mot pour dire combien tu appréciais la qualité des numéros hors-série d'Éco'muse, mais parce que je savais que ton appréciation était sincère et qu'ainsi, même si tu étais parmi les rares à les parcourir, les longues heures de travail pour les concevoir n'étaient pas vaines.

Le 8 mars dernier, *l'autobus jaune* t'attendait pour ton dernier voyage, celui qui mène au pied des marches, vers l'Ásgard des cinéastes. Tu es passé de l'autre côté de la caméra, sous les feux des projecteurs pour la première et ultime fois, cette nuit-là, en Alsace, dans ta 77^e tranche de vie...

Je laisse à tes vieux compagnons de route le soin d'un hommage dans le prochain numéro d'Éco'muse.

Adieu Daniel.

Michel Zindy, Wihnächtsmänn à l'occasion



Daniel Ziegler et le Wihnächtsmänn - Derniers conseils avant le spectacle - Noël 2019.

Toutes les Forces vives de l'Écomusée te saluent, Daniel, et présentent leurs sincères condoléances à ton épouse, tes fils, leurs conjointes et tes petits-enfants.



Un article spécial sera consacré à l'oeuvre de Daniel dans le numéro de mai d'Éco'muse.

NATURE ET BIODIVERSITÉ

La corporation des naturalistes et la biodiversité mondiale



Deux des trois naturalistes sélectionnés pour participer à l'échange international.

Comme vous le savez sans doute, les naturalistes réalisent l'inventaire du patrimoine vivant de l'Écomusée depuis 2007. Cette liste a atteint - et dépassé - le chiffre remarquable de 5 000 espèces observées à la fin de l'année 2023, ce qui représente 5 % de la biodiversité recensée en France.

Cette performance, inédite pour un Musée de France, hors réserve naturelle, n'est pas passée inaperçue dans la communauté scientifique française et même européenne. En effet, l'OFB (Office français pour la biodiversité) a soutenu la candidature de la corporation des naturalistes de l'Écomusée d'Alsace dans le cadre d'un échange international pour la biodiversité.

Le MNHN (Musée national d'histoire naturelle) associé à l'UICN (Union internationale pour la conservation de la nature) a retenu la candidature alsacienne.

Un groupe de trois naturalistes de la corporation participera donc à un voyage d'études de trois mois dans la réserve naturelle Ría Celestún (région du Yucatan au Mexique) d'octobre à décembre 2024, au début de la saison sèche, afin de participer à un programme international d'inventaire des espèces endémiques locales, en s'intéressant particulièrement à l'ichtyofaune, totalement différente de la nôtre.

Cet échange fait partie d'une vaste étude sur l'impact du réchauffement climatique sur la faune aquatique mondiale.

Bravo à eux !

Les clics de Grittla :

- * Les merveilles d'Amérique centrale
[Le Yucatan au Mexique](#)
- * L'actualité de la biodiversité :
[Le programme d'échange](#)



écomusée d'Alsace

www.ecomusee.alsace

Chemin du Grosswald - 68190 UNGERSHEIM

☎ 03 89 74 44 74 ✉ benevoles@ecomusee.alsace



ESPACE BÉNÉVOLE

Mot de passe :
EMA*benevoles



Direction de publication

Jacques Rumpler

Chef de rédaction

Emmanuel Kakiel

Équipe de rédaction

Adrien Dentz,
Michel Weber, Michel Zindy

Contributeurs

Nathalie Taesch, Luc Desfours,
Françoise Pounot, Jean Giovanni,
Yves Stutz, Lucette Depadova

Maquette et mise en page

Michel Zindy

Photos Écomusée d'Alsace

©orporation de l'image
sauf mention particulière